

Théâtre Vidy-Lausanne E.T.E. Av. E. Jaques-Dalcroze 5 1007 Lausanne

Location: ma-sa 10h00-19h00 021/617 45 45 et Billetel

ma, me, je, sa à 20h30, ve à 19h00, di à 18h00, relâche dimanche 26 février 1995

Du 21 février au 5 mars 1995 La Passerelle

Diotime et les lions

de Henry Bauchau

Mise en scène:

Gisèle Sallin Décor et costumes:

Jean-Claude de Bemels

Lumières:

Jean-Christophe Despond

Régie générale:

Nicolas Bridel

Musique:

Max Jendly

Conception technique et réalisation du dispositif:

Bruno Renson

Réalisation des costumes:

Nicole Moris, Isabelle Ghisdal

Coiffure et maquillage:

Johannita Mutter

Ingénieurs du son:

Gonzague Ruffieux, André Schorderet

Enregistrement:

Castle Life Studio

Conseils chorégraphiques:

Tane Soutter

Administration:

Marie-Claude Jenny

Relations publiques:

Anne Jenny

Avec:

Véronique Mermoud

Un des plus beaux textes que j'aie jamais lus ...

Diotime nous fait le récit fabuleux de son adolescence - comment de fille, elle devient femme - sous les yeux de trois hommes:

Cambyse son grand-père

Kyros son père

Arsès son amour.

Elle raconte combien l'existence secrète, l'apparition, enfin l'exigence de sa féminité sont liées à ces trois regards; à leur capacité de désirer sa sexualité dans toute sa puissance, sa sauvagerie, son mystère, et enfin son abandon. Admise dès l'enfance par Cambyse. acccompagnée dans son adolescence par Kyros, c'est en dansant qu'elle reçoit l'amour d'Arsès.

Que dire de ces trois regards? Que dire de ces trois hommes attentifs, désirants, émus, reliés?

Que dire sinon qu'ils sont d'une absolue beauté et d'une dignité retrouvée... Qu'à les voir chercher puis accomplir "le geste juste", ils nous émeuvent tant, que le désir nous prend d'exiger de notre humanité qu'elle nous réconcilie.

Ces trois regards sont créateurs.

Ils engendrent "la naissance-femme" de Diotime qui engendrera à son tour. Diotime ainsi désirée, aimée, fécondée par ceux qui, ayant compris, vivent leur rôle, sera porteuse de toutes les nécessités de la race...

...c'est pour cela qu'elle saura guérir par ses mains...

Le texte d'Henry Bauchau contient un savoir ancien qui a le pouvoir de guérir. Ce n'est pas ce texte qui doit être adapté au théâtre. C'est le théâtre qui doit s'adapter à lui.

C'est le théâtre qui doit comprendre pourquoi, peu à peu, il a renoncé à vivre son rôle: celui de transmettre le désir de réconciliation intime et publique.

Gisèle Sallin

